

Le Mariage pour tous - 1 - Regarder

Travail de groupe Évolutions à partir du travail de relecture de l'ACI sur 2 ans

Nous sommes bousculés par les médias, interpellés dans nos convictions, concernés par des situations vécues par des proches ou des membres de nos familles

L'enquête 2012/2013 « oser des chemins d'espérance » a été lancée peu après l'annonce du projet de loi sur « le Mariage pour tous ». Ce projet a suscité des réactions vives nationales : un collectif opposé au mariage pour tous s'est mis en marche (la manif pour tous) et a largement invité les français à manifester dans les rues.

De nombreuses équipes ont alors réfléchi et échangé sur le sujet. La relecture des comptes rendus en est le témoin.

Le projet de loi a été abordé sous trois angles : les manifestations contre « le mariage pour tous », la lecture critique des conséquences de la loi et enfin des témoignages de parents d'enfants homosexuels

L'appel à la « Manifestation contre le mariage pour tous » a provoqué de nombreuses réactions.

S'est déjà posée la question de participer ou non « *y aller ou ne pas y aller ?* »

Cette incitation à se positionner a engendré des peurs, occasionné des gênes, des blessures... : « *peur d'être réquisitionnés par des mouvements extrémistes* », « *peur d'être avec des cathos tradi* ».

« *les slogans me gênent, ils sont réducteurs* ».

« *Je n'ai pas aimé la violence des débats. On doit être complètement pour ou contre ! Ce n'est pas si simple... j'ai reçu trop de mails me sollicitant à manifester. Je ne me suis pas sentie respectée dans ma liberté de penser. J'en arrive à ne pas oser dire que je suis peut être « pour » finalement. Je me sens jugée sur le fait d'aller ou non aux manifestations.*

« *La mobilisation de l'Eglise contre le « mariage pour tous » a blessé des catholiques concernés par l'homosexualité.* »

« *J'ai manifesté à Nantes contre le mariage pour tous... les manifestants étaient plutôt ouverts, ils réaffirment que ce n'est pas un problème religieux et que c'est une question de société. La revendication principale concerne l'existence d'un débat public autour de cette question.* »

Certains disent, « *nous avons manifesté pour la 1^{ère} fois de notre vie.* »

D'autres sont ni pour, ni contre mais posent la question de ce que doivent ressentir tous ces jeunes homosexuels entendant les manifestants contre le projet de loi.

Le projet de loi a fait réagir : autant les personnes non concernées directement que parents ,grands parents ,frères sœurs ou amis de personnes homosexuelles:

Deux sujets distincts sont abordés : le mariage d'une part et l'ouverture à l'adoption, à la PMA et à la GPA

Le mariage : pour quelques uns « *le projet est déstructurant pour la société* »

d'autres s'interrogent : « *si j'étais concerné, est ce que ce projet de loi me ferait plaisir ou pas ?* »

« De manière unanime, que ces couples fassent l'objet de discrimination du simple fait de leur relation affective et sexuelle, c'est de l'ordre du non respect de l'autre et donc inadmissible »

« Il y a un an j'étais contre ce type d'union ;je croyais à l' union d'un homme et d'une femme qui dure. J'ai vécu un échec. Qui suis-je aujourd'hui pour dire non à l'union de deux personnes qui s'aiment, parce qu'elles sont de meme sexe ? Je ne me donne aucun droit à leur dire non »

« Comment peut on juger que 2 hommes et 2 femmes ne puissent pas s'unir ?

« Ils ont droit à la reconnaissance. Ils n'ont pas choisi, ça nous remet en cause dans notre sexualite . Ils sont sensibles, ils souffrent »

« Un couple homo peut donner autant d'amour qu'un couple hétéro »

« Nous l'Eglise, nous mettons l'amour en premier... l'amour est plus grand que le couple homme-femme »

« Cette loi aura peut-être un effet positif dans le sens où les homosexuels seront moins rejetés »

Certains définissent la finalité du mariage *« le mariage est une institution, il est fait d'abord pour protéger la filiation, la finalité du mariage c'est d'avoir des enfants »*

« L'enfant devient un objet qu'on manipule » « c'est dangereux pour la construction de l'individu » « c'est la décadence »

Une expression revient dans toutes les discussions : le droit à l'enfant au détriment du droit de l'enfant.

« Un enfant a besoin d'un modèle de père... mes enfants avaient un père biologique qui les voyait de temps en temps, leur mère étant décédée. Le rôle de père de proximité était assuré par le directeur et les animateurs »

« On est dans une doctrine en mutation et sur quoi s'appuie t-on pour avoir ce jugement ? Il ne faut pas s'arc-bouter sur des acquis car dans d'autres cultures, un enfant est élevé par un homme et un harem ou une femme et sa famille »

« Pourquoi permettre aux célibataires d'adopter ?... pourquoi pas les homo ? »

« Que des personnes homosexuelles adoptent des enfants, cela ne me pose pas de problème bien des couples stériles ont recours à la PMA, alors pourquoi pas eux ? je n'ai pas d'avis ».

La prise de position sur « le mariage pour tous » est souvent liée à la présence ou non de personnes homosexuelles dans l'entourage proche. En effet, comme le dit une personne : *« Il est facile d'avoir une opinion tranchée sur cette question, quand on ne connaît pas de personne proche qui vit cette réalité...c'est comme l'éducation des enfants ,on sait très bien comment agir avec ceux des autres »*

Ces échanges dans les équipes ont été l'occasion de libérer la parole: dire des souffrances vécues jamais dites jusqu'alors, évoquer des malaises vécus ou ressentis; témoigner de chemins d'ouverture et de nœuds défaits : *« cette révision de vie me réjouit et me libère »* dira une mère.

« J'ai une sœur homosexuelle, qui pourtant ne demande en rien le mariage, mais qui s'est sentie blessée par des messages conquérants et plein de certitude, relayés par un de mes frères. Cela la coupe de la famille, malgré notre affection. Elle refuse de venir aux réunions familiales »

« Lorsque mon frère a révélé son homosexualité, il pensait que je le condamnais. Je n'ai exprimé aucun rejet, estimant que c'était sa vie. Je ne le voyais plus, sans savoir pourquoi. Je me sentais exclue de sa vie. Depuis, nous nous sommes expliqués et nous avons renoué des liens fraternels. Je lui téléphone souvent. »

« Nos deux fils sont homosexuels : dans la souffrance de vivre cette épreuve, nos filles nous ont beaucoup aidés. J'ai eu du mal à l'accepter... aujourd'hui la situation s'est apaisée »

« Pour mon mari et moi, la souffrance est grande, c'est un écartèlement car notre fille homosexuelle désire un jour être mère »

« Un jeune cache son homosexualité pendant 10 ans : sa mère l'apprend "je suis bouleversée, comment n'ai je rien vu, rien senti ? J'ai beaucoup pleuré..."

« J'ai découvert l'homosexualité avec une de nos filles. Elle avait un copain homo au lycée. Puis elle en a rencontré un autre pendant ses études. Elle m'a parlé d'eux avec beaucoup de simplicité. Elle a déculpabilisé le rôle des parents. Cela a été beaucoup plus simple pour moi d'accueillir l'homosexualité d'un jeune très proche et d'accompagner ses parents »

« Nous avons choisi pour un de nos enfants un parrain homosexuel : cela n'a pas été source de déstabilisation mais d'ouverture »

« Un fils avoue à ses parents son homosexualité : le père refuse de partager le repas avec lui »

« Dans mon milieu de travail, à propos des railleries de mes collègues, j'ai remis les choses en place et incité au respect des personnes »

« Ce projet de loi, tous les commentaires lus ou entendus, nous ont permis de recadrer ce qu'est la famille, de réfléchir à la place et aux difficultés des homosexuels »

Des ressentiments par rapport au rôle de l'Eglise ont émergé :

« L'Eglise n'a pas donné la parole aux homo cathos »

« On a entendu une voix de l'Eglise comme s'il n'y avait qu'une seule voix dans l'Eglise. »

« Les évêques poussent à manifester pour ça alors qu'ils ne demandent pas de manifester pour d'autres grands sujets : migrants... »

« Aujourd'hui, l'image que l'Eglise donne est monolithique. Il n'y a pas qu'une parole, c'est une hérésie. On ne laisse pas de place à un vrai débat sur le mariage et l'éthique dans l'Eglise »

Or, en Septembre 2012, la Conférence des évêques avait donné sa position et avait appelé au débat en proposant par l'intermédiaire du Conseil de la famille un texte devant servir de base de réflexion et d'échanges. Il semblerait que ce texte n'ait pas eu beaucoup d'échos... les mouvements d'Eglise se sont ils sentis concernés par cet appel ?

Les échanges ont eu lieu au sein des équipes. Par contre, nous n'avons pas trouvé trace de témoignages de personnes homosexuelles.

Un jeune homo en écoutant les interviews à la télé disait à ses parents que « les gens qui défilaient n'avaient pas fait le chemin de comprendre l'homosexualité ». Et nous ?